



La présence d'Incorporés de Force au Massacre de la Vallée de la Saulx (Meuse) "L'Oradour meusien" du 29 août 1944

Résumé d'un déni historique

par **Bernard LINDER** V-pdt du Souvenir Français de Saverne et défenseur de la mémoire des Incorporés de force d'Alsace-Moselle

Le 25 août 1942, un décret nazi a institué l'incorporation de force dans les armées allemandes d'environ 100 000 Alsaciens et 30 000 Mosellans. 35 000 ne reviendront pas. 15 000 Alsaciennes furent également obligées à contribuer à l'effort de guerre nazi. Mon enfance fut marquée par l'absence de mon oncle Charles Kehren de Waldolwisheim, rentré très affaibli de sa captivité dans un camp d'internement soviétique et mort prématurément à l'âge de 34 ans. Passionné par l'histoire locale, je suis aussi membre de plusieurs associations mémorielles ou patriotiques. En hommage et par sens du devoir de mémoire, je présente depuis dix ans partout en France, ceux qu'on appelle les Malgré-Nous et Malgré-Elles. L'incorporation de force, largement méconnue, qui fut un drame pour des dizaines de milliers de familles.

En 2023, ayant connaissance de mes conférences, mon ami Bernard Sonnenmoser m'a spontanément contacté suite à un malheureux événement concernant son père incorporé de force dans la Wehrmacht.

Des actes de résistance dans la Vallée de la Saulx :

La tuerie de la vallée de la Saulx figure parmi les six grands massacres commis en France par des soldats allemands en 1944. Alors que les massacres d'Oradour-sur-Glane, du Vercors, de Maillé, Tulle et Ascq sont l'œuvre des SS, celui de la vallée de la Saulx a été commis par des militaires de la Wehrmacht. Une unité de la Wehrmacht, la 3e Panzergrenadier-Division, rapatriée d'Italie, a pour mission de freiner l'avancée des Alliés qui foncent vers l'Est.

Le 29 août 1944 au matin, un convoi circule dans la forêt à proximité de Robert-Espagne quand il est attaqué par un petit groupe de résistants locaux. Un officier allemand est sans doute blessé. Il donne aussitôt l'ordre de bloquer l'accès aux villages dans la vallée de la Saulx.



Le massacre de la population :

Quatre villages sont particulièrement visés : Robert-Espagne, Beurey-sur-Saulx, Couvonges et Mognéville. À chaque fois, les soldats empêchent toute personne d'en sortir ou d'y pénétrer. À midi, ils raflent les hommes rentrés manger chez eux. Ils fouillent systématiquement les maisons et y mettent le feu en lançant des plaquettes incendiaires. Les femmes et les enfants fuient sur les hauteurs dominant la vallée. À Robert-Espagne, Couvonges et Mognéville, les hommes raflés sont rassemblés sous bonne garde. Dans les deux premières localités, ils seront abattus vers 15 heures à l'aide de mitrailleuses. À Beurey-sur-Saulx, plusieurs Malgré-Nous parviennent discrètement à dire aux villageois de fuir. Dans ce village, les 6 victimes du 29 août seront 5 vieillards et une jeune fille, abattus devant leur maison en flammes ou tués dans une tranchée-abri. À Robert-Espagne, on dénombre 51 victimes, 49 hommes sont fusillés près de la gare, un autre est abattu dans une ferme, puis la 51^e victime est abattue le 31 août dans les bois. À Couvonges, 26 hommes sont fusillés. À Trémont-sur-Saulx, une localité voisine de Robert-Espagne, une jeune fille de 16 ans a eu la malchance d'être aperçue par des soldats du 29^e qui l'abattent.

Dans la seule vallée de la Saulx meusienne (Trémont-sur-Saulx, Robert-Espagne, Beurey-sur-Saulx, Couvonges et Mognéville), le bilan est lourd : 88 morts et plusieurs centaines de maisons brûlées (54 maisons sur 60 détruites à Couvonges, 200 sur 300 à Robert-Espagne).

Des Alsaciens incorporés de force, étaient présents :

Des Incorporés de Force d'Alsace y étaient. A l'instar de Xavier Sonnenmoser ils réussirent à sauver plusieurs civils en les avertissant du danger imminent. Jean-Laurent Vonau, historien du droit et professeur émérite, à travers son enquête sur le procès de Bordeaux, avait pu confirmer les dires de Xavier Sonnenmoser. Après la guerre, comme l'immense majorité des survivants, celui-ci n'en parlera pas à sa famille. Il ne révélera son secret qu'en 1993, à la fin de sa vie, à son épouse et à son fils Bernard en demandant à celui-ci de l'emmener à Robert-Espagne.

Plus tard, Bernard retourna à plusieurs reprises à Robert-Espagne le 29 août, journée de commémoration. En 2023, un habitant *, fils d'un otage tué, l'a sèchement accueilli. Il refusait de comprendre que Xavier Sonnenmoser ne se soit pas manifesté plus tôt et venu sur place pour s'expliquer "*Ne serait-ce pas plutôt qu'il aurait eu peur d'avoir des remords ?*". Il avait même renchéri en ajoutant que de toute façon "*tous les Alsaciens et Mosellans étaient volontaires pour rejoindre l'armée allemande*". Xavier Sonnenmoser était mitrailleur et était chargé par son officier de mettre sa mitrailleuse en position et de tirer sur les otages alignés sur le terre du chemin de fer à Robert-Espagne. Xavier refusa de tirer sur des civils et risqua ainsi sa propre condamnation à mort. Son officier, tué le lendemain, n'aura pas eu le temps de rendre effective cette condamnation. Cet habitant avait suggéré que Xavier Sonnenmoser aurait été un vrai héros "*s'il s'était retourné avec sa mitrailleuse pour tirer sur les soldats allemands...*" Quel incroyable cynisme ? L'espérance de vie de Xavier aurait été de quelques secondes. Il rajoute encore : "*Les Alsaciens auraient pu se sauver après avoir été incorporés*". Tout le drame est là ! Une immense majorité de Français n'a jamais entendu parler de la "Sippenhaftung", cette terrible menace planant sur la famille d'un déserteur avec de lourdes conséquences.

Au retour de ce voyage, Bernard Sonnenmoser est venu me voir pour m'expliquer, extrêmement dépité et en larmes, cette triste situation. Nous ne pouvions et ne devons pas laisser cette population dans l'ignorance du drame de l'incorporation de force. M. Luc Fleurant, maire de Robert-Espagne a été contacté pour nous inviter à présenter à travers une conférence, ce drame touchant les Alsaciens et les Mosellans. Son adjoint Stéphane Bildé s'est fait un plaisir mais surtout un devoir, d'organiser cette rencontre qui fut fixée au samedi 13 avril 2024.

Mais, une semaine avant cette date, nous prenons connaissance d'un livret rédigé et diffusé par le fils orphelin. Ce fascicule, écrit suite à la malheureuse rencontre du 29 août 2023 avec Bernard Sonnenmoser, porte le titre "*Le massacre et les Malgré-Nous, les barbares du 3^e Reich sont passés*". Assimiler les Incorporés de force à des barbares est inadmissible !

Après avoir compulsé ce carnet, présentant une multitude de suppositions haineuses "*l'Alsacien qui avait soi-disant refusé de prendre place aux commandes d'une mitrailleuse, a-t-il prit part aux festivités avec les assassins ?*" et beaucoup de rancœur envers les Alsaciens. J'étais extrêmement peiné de constater cette aversion envers des hommes qui ont sauvé des vies et le déni des différents témoignages. Un grand doute m'a saisi, sont-ils nombreux dans cette vallée de la Saulx à avoir ce même ressenti ?

**Nous taïrons volontairement le nom de cette personne.*

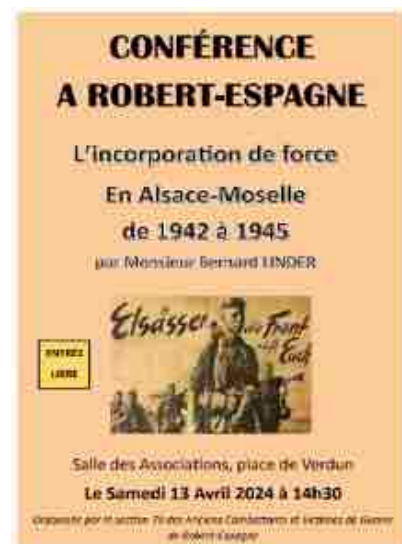
Présentation de l'incorporation de force à Robert-Espagne le 13 avril 2024

C'est donc avec une dose d'appréhension que le 13 avril 2024, Bernard Sonnenmoser, mon épouse Anny et moi-même nous sommes rendus à notre rendez-vous pour expliquer à la population des villages sinistrés, qui étaient ces Français portant l'uniforme de la Wehrmacht.

A notre arrivée devant la salle, nous sommes attendus par le maire M. Luc Fleurant qui nous accueille à bras ouverts. Une dame vient vers moi et me questionne à plusieurs reprises avec insistance : "*C'est bien vous monsieur Bernard Linder ?*" Que me veut bien cette femme avec autant de ténacité ? Elle me dit alors que sa maman était une mademoiselle Linder née à Vry près de Metz et si j'avais peut-être connaissance d'un lien familial. Je n'ai pas de réponse mais me voilà quelque peu rassuré.



Bernard, Anny Linder et Bernard Sonnenmoser



Nous sommes alors

invités à partager le déjeuner avec Stéphane Bildé et son épouse, Jean-Michel Marcilly 2^e vice-président des ACVG, Didier et Florence Sauce, 1^{er} vice-président et trésorière.

La conversation porte rapidement sur nos inquiétudes, celles-ci se sont très vite dissipées. L'homme qui prétend "*ne pas accuser tous les Malgré-Nous de collaborationnisme ou d'avoir fait preuve de bienveillance envers les nazis*", restera probablement selon plusieurs sources, un cas isolé et ses convictions restent plutôt personnelles. Sa brochure dénigrant les Alsaciens est quasi méconnue dans la région et n'a pas l'impact négatif sur la population que nous craignons. Comment expliquer son aversion envers les incorporés de force ? Peut-être, mais cela reste une supposition personnelle, ne comprend-il pas pourquoi il y a eu moins de morts dans d'autres communes comme à Beurey où la population a pu être avertie à temps contrairement à Robert-Espagne ? D'autres otages ont encore pu être sauvés in extremis, son père n'a pas eu cette chance. Le reproche-t-il aux Alsaciens ?

Près de 80 personnes ont participé à la conférence dont :

- M. Sugg maire de Trémont sur Saulx
- M. Poirson, maire de Couvonges
- M. Gobert, ancien maire de Trémont
- M. Fleurant, maire de Robert-Espagne
- Des conseillers et conseillères de Robert-Espagne
- Mme Ballay, représentante du Souvenir Français de Saint-Dizier
- Mme Diana André, ancienne conseillère départementale
- Les 3 porte-drapeaux de la section des ACVG de Robert-Espagne



Robert-Espagne

Deux témoignages forts pour évoquer les « Malgré nous »

Sous l'égide de la section des anciens combattants et victimes de guerre de Robert-Espagne, une conférence a eu lieu à la salle des associations sur le thème : « L'incorporation de force en Alsace Moselle de 1942 à 1945 ». Plus communément connus sous le nom des « Malgré nous », certains de ces jeunes hommes se sont retrouvés engagés avec leur régiment dans la Vallée de la Saulx au cours des événements tragiques d'août 1944.

Bernard Sonnenmoser et Bernard Linder, tous deux Alsaciens, ont présenté avec beaucoup d'émotion, la terrible histoire des Alsaciens et Mosellans devant un auditoire de près de 80 personnes. Ber-

nard Sonnenmoser a rencontré la fille d'un jeune résistant que son père avait envoyé prévenir la population de Beurey-sur-Saulx des intentions des Allemands. Quant à Bernard Linder, ce déplacement en Meuse lui a permis de retrouver une parenté éloignée. Depuis 10 ans, par devoir de mémoire, celui-ci sillonne avec Anny, son épouse, la France pour faire connaître le drame de l'incorporation de force.

Rendez-vous est d'ores et déjà pris le 29 août prochain, une délégation alsacienne sera présente pour les commémorations des 80 ans du massacre de la vallée de la Saulx qui aura arraché la vie à 88 victimes innocentes cet été 1944.



« L'incorporation de force en Alsace Moselle de 1942 à 1945 » telle était la thématique de la conférence proposée par la section des anciens combattants et victimes de guerre de Robert-Espagne.

Bernard Sonnenmoser expose en ouverture, la raison de notre présence.

Je prends le relais en commentant mon power-point de présentation de l'incorporation de force en Alsace-Moselle et insiste fortement sur la Sippenhaft, afin de marquer les esprits. L'émotion était souvent palpable.

Le début d'une belle et sincère fraternité

A la fin de mon exposé, j'ai demandé à l'assistance "Permettez-moi de faire un rêve, celui de voir les Meusiens et des Alsaciens côte à côte, au monument des martyrs le 29 août prochain". Le tonnerre d'applaudissements qui suivit a largement entériné ma requête. Une délégation alsacienne dont le comité de Saverne du Souvenir-Français avec son drapeau, fera donc le déplacement.

La suite s'est passée dans une ambiance franche et amicale. Un embryon de relation durable entre Alsaciens et les habitants de cette belle vallée si durement éprouvée, est né.

C'est bien sereinement que le lendemain, nous avons effectué le voyage du retour vers l'Alsace. Nous venions de réaliser tout simplement notre devoir de mémoire.

Le 29 août 2024 : L'Alsace invitée aux commémorations de "l'Oradour meusien"

Sur invitation des communes de la vallée de la Saulx, Bernard Sonnenmoser, André Schneider, porte-drapeau du Souvenir Français de Saverne, Anny mon épouse et moi-même nous sommes rendus tout d'abord à Beurey où à 9h30', se tenait la première commémoration. Notre petite délégation a été chaleureusement reçue par les municipalités mais aussi par l'ensemble de la population. Chacun des maires des communes qui nous avaient invités, a solennellement salué notre délégation et expliqué la raison de notre présence. Le maire de Robert-Espagne était ému aux larmes en lisant ce passage de son discours. Notre délégation était invitée à déposer la toute première gerbe sur la vingtaine au total. Quel honneur nous a été fait !

A Couvonges et à Robert-Espagne, les municipalités avaient pris la délicatesse de servir du Crémant d'Alsace à l'assemblée, pour nous honorer de notre présence. Nous avons apprécié ce verre de l'amitié à sa juste valeur.

Le Souvenir Français alsacien et particulièrement le comité de Saverne, ont été remerciés très chaleureusement pour la démarche de nouer des liens de fraternité avec cette région de la Meuse si horriblement marquée par le massacre du 29 août 1944. Notre comité peut être fier de ce rapprochement. J'adresse un immense merci à Bernard Sonnenmoser d'avoir trouvé le courage de retourner à Robert-Espagne suite à sa mésaventure de 2023. Merci à André Schneider qui a l'âge de 85 ans, a assuré parfaitement sa fonction de porte-drapeau durant cette longue et chaude journée. Merci à Anny Linder notre photographe, bras droit indispensable et qui a su répondre à toutes les sollicitations de la part des Meusiens et Meusiennes. Merci aux Alsaciens, amis ou inconnus, qui étaient ce jour-là, présents à nos côtés par la pensée.

A notre départ, le maire de Couvonges m'embrassa comme un frère. Les larmes de tristesse et d'incompréhension que versa Bernard Sonnenmoser un an plutôt, se sont transformées en larmes d'émotion et de gratitude. Nous avons tous ressenti la sincérité vraie et belle auprès de nos désormais amis meusiens.

Nous avons aussi enregistré quantité de contacts. Plusieurs demandes pour une nouvelle conférence nous ont été formulées, ces demandes seront évidemment honorées.



La délégation alsacienne présente, ce jeudi 29 août 2024, dans la vallée de la Saulx pour témoigner d'une véritable histoire dans l'histoire.

Photo : Jean-Noël Portmann



Des propositions nous ont été faites pour la participation de Meusien à une cérémonie en Alsace. Ce sera également chose faite en 2025.

Désormais la vallée de la Saulx et l'Alsace entrent dans un avenir beau et serein, le début d'une belle aventure à l'instar de la fraternité entre l'Alsace-Moselle et la Normandie bâtie sur l'entraide entre des hommes et des femmes durant la guerre.

La une des DNA et la page consacrée au massacre de "l'Oradour Meusien" du dimanche 25 août 2024 par Nicolas Roquejeoffre, ont été grandement appréciées dans la vallée de la Saulx. Qu'on parle "enfin" de ce massacre totalement méconnu, et surtout en Alsace, est ressenti comme une délivrance faisant suite à un silence de 80 ans.